



JEAN-PIERRE SUEUR
DÉPUTÉ, MAIRE D'ORLÉANS

9 décembre. A la mairie, nous achevons une réunion de travail sur le budget d'Orléans pour 1991. Conformément à l'engagement pris, les taux de l'impôt resteront les mêmes, pour la seconde année consécutive. Ce choix nous impose une réelle rigueur dans la gestion des dépenses de la ville. Mais il n'empêche pas notre futur budget d'être tout entier tourné vers l'avenir, avec une très forte augmentation des sommes affectées à l'investissement et aux travaux. Ce budget donne à notre ville les moyens d'un développement plus dynamique encore.

12 décembre. La destruction des deux "bares" des Acacias dure deux secondes. Avec la fulgurance de l'éclair, ces logements où des hommes et des femmes ont habité, ont travaillé, se sont aimés, ont connu les joies et les peines de la vie, se transforment en

un immense nuage de poussière. Ce spectacle m'inspire des sentiments mêlés. Loin de moi l'idée de jeter la pierre à ceux qui ont construit ces bâtiments : il fallait alors loger les sans-abri. Mais reconnaissons que nous payons le prix des économies que l'on a cru faire en construisant trop vite et à bon marché. Sachons nous en souvenir. Rénovons le plus possible. N'hésitons pas à reconstruire ce qui doit l'être. Ne lésinons pas sur la qualité. Donnons figure humaine à tous nos quartiers. N'oublions pas que la qualité de la vie dépend pour une part non négligeable de la qualité du logement.

16 décembre. Inauguration des nouveaux locaux de la communauté Emmaüs à Ormes. Ici tout être humain est accueilli. Il peut devenir compagnon à condition de respecter les quelques règles

simples qui régissent le travail et la vie en commun. Singulière entreprise que celle-ci qui fait vivre dans la dignité des hommes dont beaucoup ont été exclus de notre société, et qui vit de la récupération ou de la transformation des résidus de notre frénésie de consommation. L'abbé Pierre et ses amis témoignent de ce qu'il est décidément possible de "ré-insérer" tout être humain. A condition de le vouloir.

20 décembre. Je remets demain ce "bloc-notes" que vous ne lirez qu'en janvier. Je souhaite à chacun et à chacune d'entre vous, à vos familles, une année 1991 heureuse et chaleureuse, une bonne santé. Je souhaite aussi, avec toute la force de l'espérance, que malgré les menaces qui s'accroissent, 1991 soit pour la France et pour le monde une année de paix.

*A chacun et à
chacune d'entre vous,
je présente mes vœux
les plus chaleureux
de bonne et heureuse
année 1991*